



*« Partie de territoire telle que perçue par les populations,
dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/
ou humains et de leurs interrelations »
Définition de paysage par la convention européenne du
paysage du conseil de l'Europe - 2000*

*« Balades dessinées en Somme »,
Livret d'accompagnement pour une initiation à la lecture de paysage.*

VILLERS-BRETONNEUX

LIRE UN PAYSAGE...

« Lire » un paysage est une expérience physique et sensorielle. L'expression par le dessin et les mots fait partie de cette « expérience » qui est à la **base du projet de paysage** et le premier exercice du paysagiste. S'immerger dans un site, **poser un regard** sur celui-ci, le **qualifier** c'est se garantir de lui attribuer des « qualités », des « défauts » de la meilleure manière qui soit, c'est **reconnaître sa valeur** et commencer à **comprendre son histoire**.

Lire un paysage est à la portée de tous, si l'on se donne le temps et que l'on se débarrasse de certitudes encombrantes et parfois inutiles...

Prendre le temps d'observer un paysage c'est prendre le temps de comprendre le monde qui nous entoure, de comprendre les interactions de l'homme avec son environnement au fil des siècles.

Voilà l'objet de cette balade dessinée.

ÉTAPES DU DESSIN POUR UN « GRAND PAYSAGE »

Le dessin rapide de terrain ne nécessite pas d'être un artiste ! L'objectif est de renseigner et de témoigner de l'expérience de ce paysage !

Quelques pistes pour y parvenir simplement :

- 1 - Choisir et définir **les limites** de la portion de paysage que vous voulez représenter en créant un **cadre**
- 2 - Observer les différents **plans** (1er, 2nd, arrière-plan et le ciel!!)
- 3 - Dessiner les grandes **lignes**, les **masses** et les **points**
- 4 - Dessiner les **couleurs**, leurs **nuances** et marquer les **textures**
- 5 - Indiquer les **matériaux** et **matières** visibles ou supposées

OBSERVER AVEC LES SENS

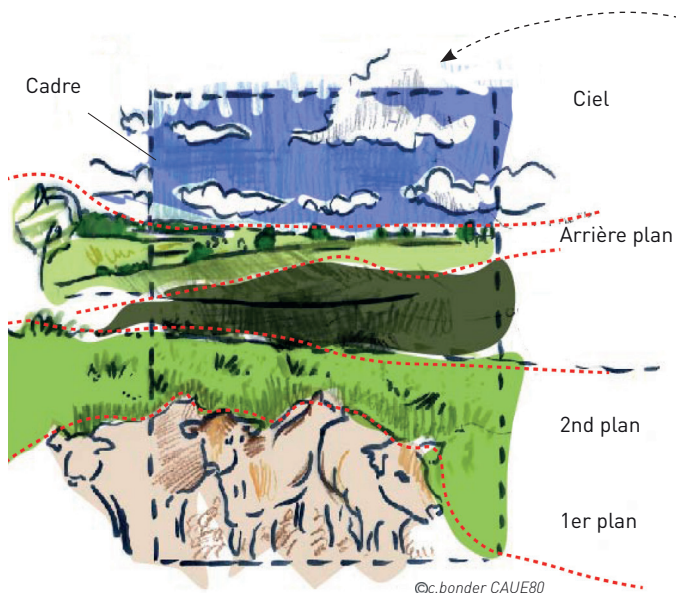


Couleur des feuilles,
Forme des plantes,
Texture des murs,
Distance entre les maisons,
Hauteur des immeubles...



Souffle du vent,
Crissements de pneu,
Chant des oiseaux,
Sifflement du train...





QUELQUES MOTS POUR EN PARLER

Accompagner son dessin d'un texte est toujours intéressant. Les mots ont un sens précis et complètent l'information fournie par le trait et la couleur.

*Ex : « Le soleil réchauffe enfin... Les vaches habituées à la présence humaine viennent à notre rencontre. L'herbe est fraîche et verte, elle sent encore la pluie. Dans un creux de vallon l'herbe est plus foncée. C'est l'ombre des nuages qui courent. Tout est ouvert : pas un toit, pas de trace de ville ! Quel calme ! Le vent apporte seulement l'écho de voitures qu'on ne voit pas. Plus loin, les terres ondulent et sont recouvertes de prairies et de pâtures. Les chemins (ou limites de parcelles ?) sont ponctués de haies basses et certains arbres viennent se démarquer comme des repères...
Chemin de la vallée - Heilly - 15 mai 2022-16h14 ». [récit imaginaire d'une balade en campagne].*

Ce texte donne des informations précieuses sur ce paysage et la perception de celui-ci: sans l'avoir vu je comprends qu'il s'agit d'un paysage agricole (élevage et grande culture), peu boisé, éloigné des zones urbaines mais fréquenté par le public (promeneurs) dans un secteur connaissant des épisodes venteux et pluvieux...

PAYSAGISTES EN HERBE, À VOS CRAYONS !

A chaque étape:

- Réalisez un croquis panoramique (regardez au loin),
- Réalisez des croquis de détails (regardez très près).



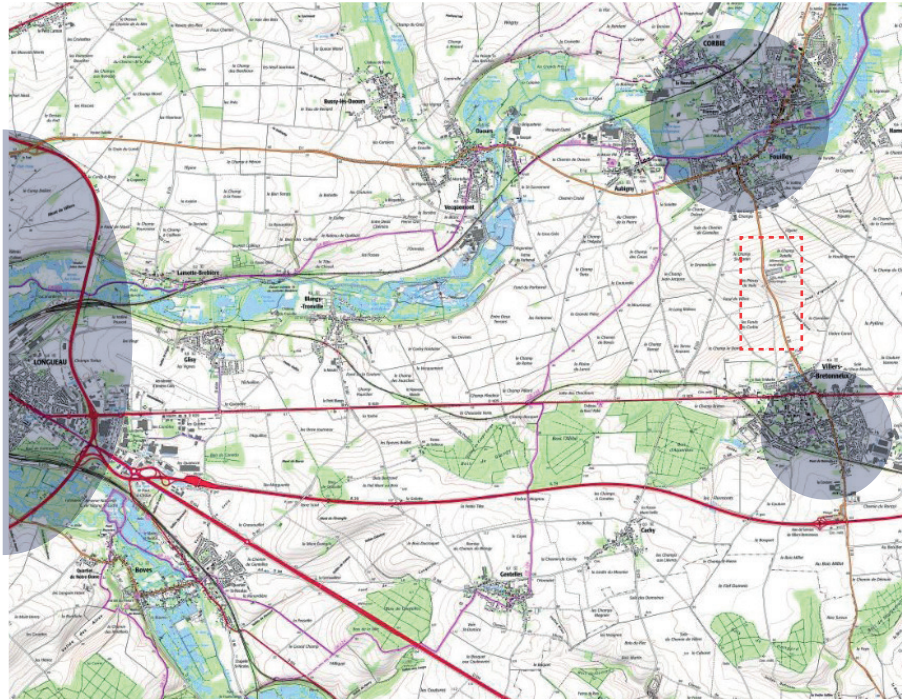
Souplesse d'un sol,
Dureté d'un pavé,
Chaleur d'une route goudronnée,
Fraîcheur du vent,
Sécheresse d'un sable...

Fumée d'usine,
Parfum des fleurs,
Puanteur des déchets,
Humidité de la rue après l'orage...

PRÉSENTATION DU SITE

Située au seuil du plateau amiénois, à 16 km d'Amiens, le **mémorial de Villers-Bretonneux** se situe au cœur d'un paysage qui a fait l'objet d'un classement en 2018 au titre du Code de l'environnement reconnaissant le caractère historique du lieu d'implantation en belvédère du mémorial et ses abords.

C'est donc aujourd'hui **3733 hectares de terres**, réparties sur **8 communes** qui sont soumises à la vigilance des autorités afin qu'aucun acte d'aménagement ne vienne compromettre la valeur **historique et patrimoniale** du lieu.



Ce paysage pouvant être perçu comme banal, **contraste** de manière significative avec la majestuosité du mémorial de Villers-Bretonneux conçu par **John Edwyn Lutyens**.

L'œuvre architecturale **s'inscrit néanmoins de manière puissante** dans ce paysage.

En 2016, le **Sir John Monash Center (SJMC)** venait compléter l'œuvre originale pour enrichir le récit de l'histoire dans une perspective de transmission, de connaissance et de questionnement.

 *Principaux pôles urbains*

 *Secteur de la balade*

La balade dessinée arpentera un sentier qui mènera dans un mouvement de descente puis d'ascension, vers **l'histoire des hommes** et la **mémoire du paysage**.

DÉPART

1,8 KM

ARRIVÉE

Rue d'Aubigny
80 800 Villers-Bretonneux
Coordonnées GPS:
49.874284, 2.510453

Parking du mémorial
80800 Fouilloley
Coordonnées GPS:
49.884799, 2.508497

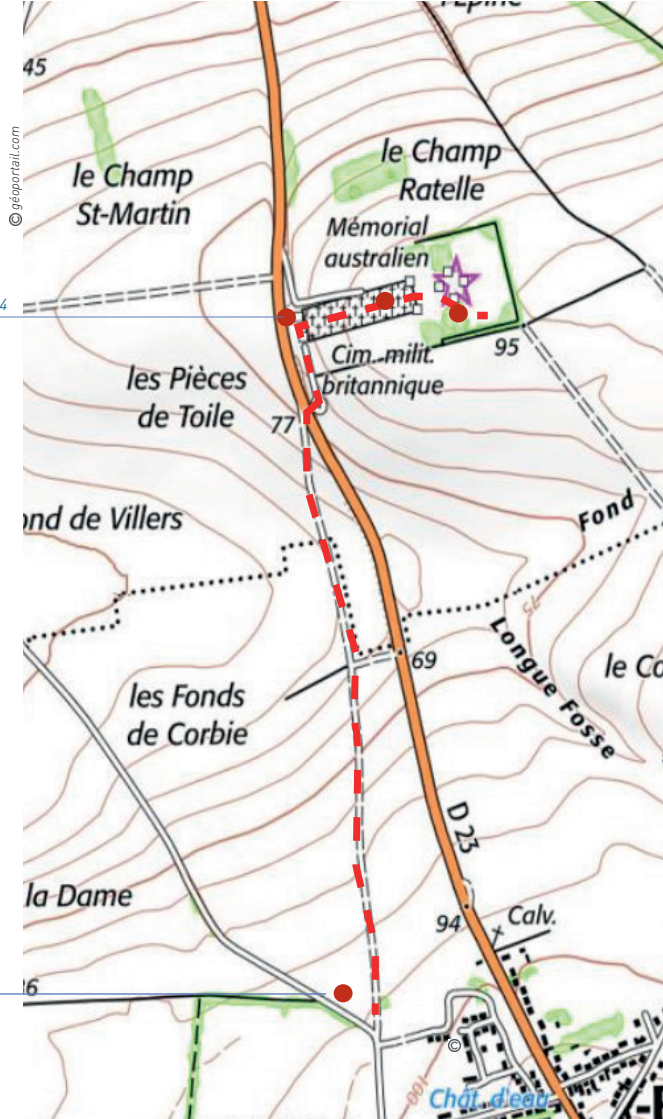
Circuit proposé:

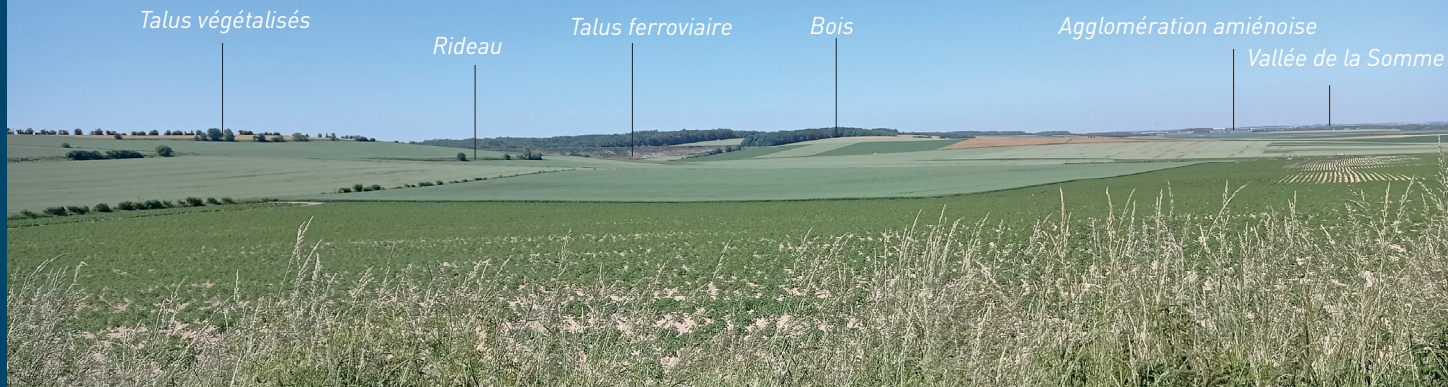
- ÉTAPE 1: LE QUOTIDIEN ET L'EXCEPTIONNEL
- ÉTAPE 2: LA PORTE D'ENTRÉE VERS LA MÉMOIRE
- ÉTAPE 3: LA MORT ET L'ASCENSION VERS LE SOUVENIR
- ÉTAPE 4: LE SOUVENIR (SUITE...)

ÉTAPE 1

ÉTAPE 2,3,4

5





©CAUE80

PAYSAGE CARACTÉRISTIQUE

Au premier abord, ce paysage est assez banal et caractéristique des paysages agricoles du plateau picard. Il est très **ouvert** sur le ciel et offre des **vues lointaines** sur un territoire **à la confluence de deux vallées : la Somme et l'Avre**.

Les lignes du paysage sont très simples, douces et ondulées. Le **relief est peu marqué**. Les parcelles et chemins sont délimités par des talus boisés. Les **usagers** de ce territoire sont **multiples** : agriculteurs, voyageurs, habitants, touristes et promeneurs. Nous nous trouvons à proximité de plusieurs grandes villes : Corbie et Amiens. Les zones urbanisées apparaissent comme de grandes masses lointaines au milieu des espaces naturels de la vallée.

Ce paysage **épuré et clair**, permet de **lire facilement** les éléments qui le composent : les tours, églises, arbres et bâtiments verticaux émergent (par temps clair) dans l'horizon.

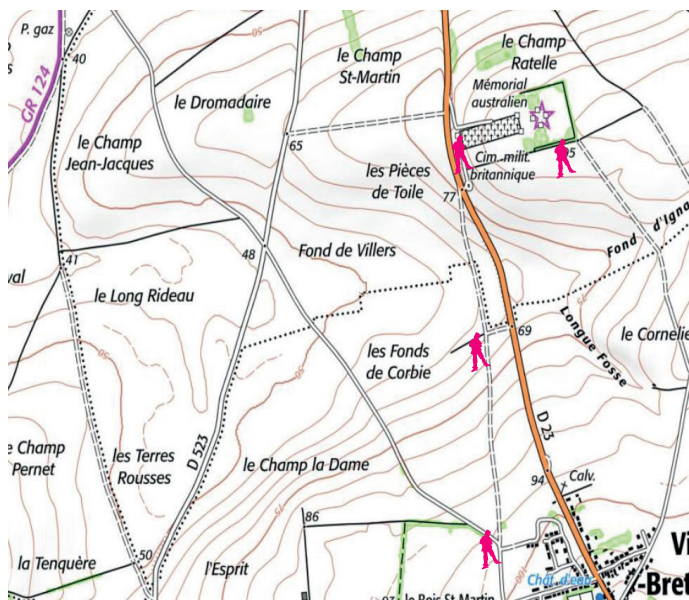
Les arbres et bois éparses et les talus boisés sont des repères.

Ce site, connu pour les combats de la Première guerre mondiale qui y ont eu lieu, était propice à l'avancée des troupes. Bien que l'on puisse se sentir vulnérable et très exposé aux éléments et au ciel, c'est un paysage qui appelle à se concentrer sur des formes simples et éprouver des sensations provoquées par le contact direct avec les éléments naturels (vent, soleil, topographie).


Les lignes d'un paysage sobre **mais loin d'être vide !**

LA CARTE IGN

La carte **IGN** donne des indications précises sur la **topographie** des lieux, l'occupation des sols. La **toponymie** est également sources de connaissance sur la nature et l'histoire des lieux.



© géoportail.com

 *Durant la promenade vous allez arpenter le site et découvrir son relief. A quelle altitude nous trouverons-nous aux points indiqués sur la carte par le personnage fushia ?*

PAYSAGE ET GUERRE

Les talus plantés (association du relief et du végétal) sont des milieux écologiques à part entière. Ce sont des **refuges précieux pour la biodiversité** et les animaux de plus en plus mis en péril par l'**agriculture intensive** ou l'**urbanisation**. Ils évitent l'**érosion du sol**, stabilisent celui-ci. Durant la « grande guerre » (guerre au sol et souterraine), les formes arborées étaient particulièrement convoitées : elles créaient de l'ombre, étaient ressource en bois (feu, lumière, chaleur). Elles étaient des repères dans le paysage. Elles abritaient les animaux qui pouvaient nourrir les hommes. Elles étaient des tours d'observation « naturelles ».

LA MÉMOIRE DE LA TERRE

Les « **rideaux** » sont des formes héritées de l'agriculture des siècles passés et sont le résultat du passage des charrues sur les terrains pentus...

Ces ressauts de terre couverts d'une strate herbacée, arbustive et parfois arborée, dessinent les lignes particulièrement visibles dans ce paysage épuré.

Pour en savoir plus consultez l'Atlas des paysages de la Somme



À VOS CRAYONS !

Dessiner un panorama est très difficile car le nombre d'informations est infini ! Essaie de simplifier et de dessiner les grandes lignes...



LE SENS DE LECTURE DE CE PAYSAGE EXTRA-ORDINAIRE

Ce paysage à priori très banal est pourtant très particulier. En effet, le paysage est **protégé**. A l'intérieur de celui-ci s'inscrit un **monument historique** et une **œuvre architecturale contemporaine**. La découverte de ce site n'est possible que d'**Ouest en Est** dans un mouvement **ascensionnel**.

Le site est un ensemble de projets qui, mis bout à bout racontent **une seule et même histoire**: celle de la mémoire de la guerre, de ses conséquences sur nos sociétés et du rapport au vivant.

Pour en savoir plus sur le rapport entre guerre et paysage dans les Hauts-de-France...



PORTE D'ENTRÉE VERS LA MÉMOIRE

LA MORT

PAYSAGE CLASSÉ - 2018

ENTRÉE - 1920/1238/2018

CIMETIÈRE - 1920

QUEST



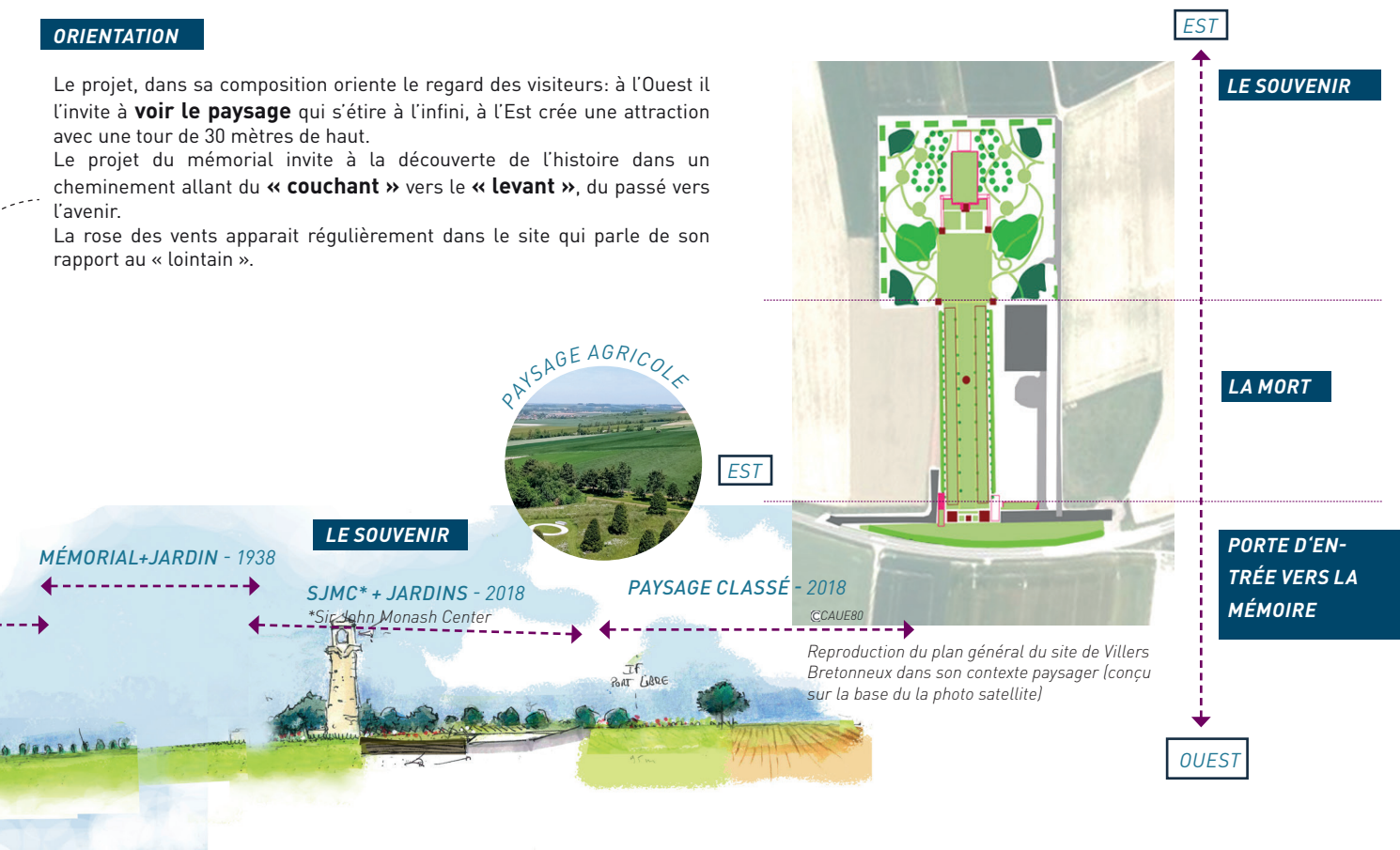
Coupe de principe présentant le paysage dans un axe Est Ouest. @cbonderC

ORIENTATION

Le projet, dans sa composition oriente le regard des visiteurs: à l'Ouest il l'invite à **voir le paysage** qui s'étire à l'infini, à l'Est crée une attraction avec une tour de 30 mètres de haut.

Le projet du mémorial invite à la découverte de l'histoire dans un cheminement allant du « couchant » vers le « levant », du passé vers l'avenir.

La rose des vents apparait régulièrement dans le site qui parle de son rapport au « lointain ».



Talus végétalisés

Paysage agricole dénué de construction

Antenne

Tour Perret

Bois

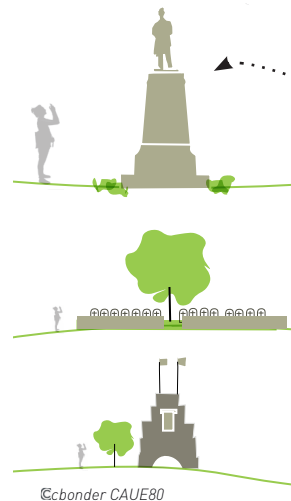
Usine de Daours



UN « ENTRE-DEUX »

L'entrée du mémorial est un interstice permettant de prendre conscience de la **grandeur du paysage** qui s'ouvre sous le regard du visiteur. On parle de « **dernier regard** » pour évoquer la mise en scène de ce paysage. La stèle sur laquelle est gravée l'inscription « Their names liveth for evermore » est orientée de manière à **souligner** et créer une sorte d'épitaphe au paysage. La route, en contrebas est **cachée par les haies**, éloignant ainsi une forme de réalité (bruits, mouvement, vitesse des véhicules) qui ne doit pas interférer avec l'**intemporalité du lieu**.

A cette entrée, **la tour** n'est pas encore visible. A ce stade, elle ne doit pas encore attirer l'attention, le « sujet » à observer est le paysage. On parle de **dialogue visuel** étroit entre le paysage et le site de mémoire et du principe **de co-visibilité**. Ces deux notions justifient la préservation du site. Le mémorial construit en 1938 fait écho à celui du Hamel situé à moins de 5 kilomètres au Nord. La proximité de ces monuments et leur rapport au paysage sur des kilomètres expliquent le périmètre concerné par la protection actée en 2018.



MONUMENT DE MÉMOIRE

Un mémorial, un cimetière, un musée, un parc, sont des exemples de « monuments » de mémoire. Il peut donc s'agir de statue, de sculpture, d'un bâtiment ou d'un espace de jardin. Les artistes, architectes, paysagistes, plasticiens peuvent s'approprier ce sujet de la mémoire et contribuer à sa mise en place dans le domaine public.

©cbonder CAUE80

PORTE DE LA MÉMOIRE

Replace les éléments suivants sur le plan après les avoir repéré sur le site:



- A - Pavillons
- B - Bâtiment d'accueil des visiteurs
- C - Parking
- D - Haie de charme
- E - Pelouse
- F - Rampe d'accès au sous-sol
- G - Stèle

Le site est une superposition de projets architecturaux et paysagers dont le premier, (le cimetière) date de 1920. La fréquentation du lieu étant toujours plus importante, il a fallu améliorer l'accueil du public (confort, information, accessibilité) sans pour autant porter atteinte à la qualité du lieu. Le bâtiment d'accueil est un exemple d'intégration respectueuse du lieu évoquant les besoins et enjeux de notre époque (adaptation du lieu aux PMR, toiture végétalisée...) avec des moyens de notre époque (informations numériques, équipements connectés...)

TOITURE VÉGÉTALISÉE 2016

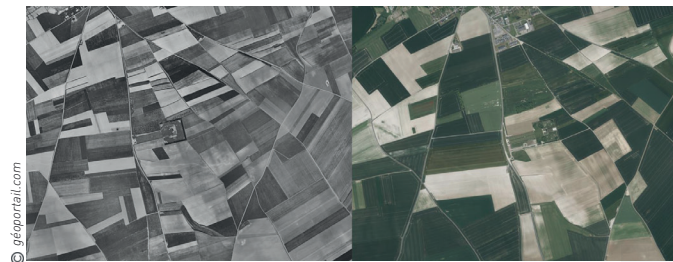


À VOS CRAYONS !

L'architecte Edwyn Lutyens a créé des « cadres », utilise-les pour délimiter une portion de paysage et le dessiner.

CLASSEMENT DE SITE

Le site classé porte l'intitulé suivant: « mémoriaux de Villers-Bretonneux, Le Hamel et leurs perspectives ». Depuis 2018, il est considéré comme d'**intérêt général**. Un site peut être classé pour la qualité de son caractère, qu'il soit artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. Cette qualité nécessite une attention particulière et doit être protégée de toute atteinte grave. Un paysage de périphérie de ville, fortement fréquenté est nécessairement évolutif, (construction de maison, transformation de route, création de commerces, plantation de haies...). Protéger un site **ne signifie pas le mettre sous cloche** et le figer dans le temps. Il s'agit d'intervenir de manière réfléchie et respectueuse du **caractère des lieux** afin qu'il **ne soit pas effacé**.



© géoportail.com

Lire un paysage c'est aussi avoir un regard sur ses transformations au fil des siècles. L'étude des cartes et photos historiques permet cela. Pour en savoir plus consultez le site : <https://remonterletemps.ign.fr/>



ESPACE DE RECUEILLEMENT ET DE CONTEMPLATION

Le mémorial et sa tour sont les éléments dominant du paysage. Située à 90 m de hauteur l'architecture blanche est l'œuvre de **Sir Edwin Lutyens** qui fut également chargé de la réalisation de nombreux mémoriaux et cimetières militaires du Commonwealth sur le sol français. Le monument historique de Villers-Bretonneux a été inauguré en 1938 en présence de du roi George VI.

Le lieu parle **d'humilité et de grandeur**. L'humilité s'exprime par la sobriété et la simplicité des formes, des couleurs, des lignes permettant à chacun une compréhension rapide des lieux. L'humilité est celle que l'homme se doit d'avoir. La grandeur vient de l'échelle des lieux, des hauteurs, des vues monumentales. La grandeur est celle de la force de la mémoire. Plus on s'approche du bâtiment plus on voit le paysage et ses environs. Du sommet de la tour, la **vue porte à 360°**. Dans le cimetière paysager, censé incarner le **paradis terrestre**, il n'y a pas de hiérarchie : les tombes sont identiques.

Les arbres accompagnent la découverte du site. La croix centrale, l'organisation du site comme une cathédrale*, les 2143 tombes, les fleurs, les tombes **symbolisent la mort et le religieux**. Les clôtures végétales sont basses pour donner l'impression qu'il n'y a pas de limite visuelle au cimetière tout en conservant le lieu clos.



VOCABULAIRE VÉGÉTAL

Replace les éléments suivants sur le plan après les avoir repéré sur site:



- (A) - Allée de charmes fastigiés
- (B) - Haies de charmes taillées
- (C) - Croix centrale
- (D) - Allées de stèles
- (E) - Mur de la mémoire

- (F) - Entrée de la tour
- (G) - Kiosques
- (H) - Parking visiteurs bus

ARBRES



LES PELOUSES



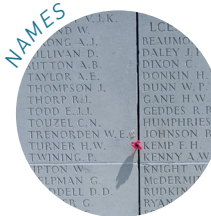
DÉTAIL D'ARCHITECTURE

Le site est majestueux et gigantesque. Sa beauté réside également dans **les détails** qui le composent. On découvre davantage d'informations précieuses en y étant attentif : nom des soldats tombés, impacts de balles de la Deuxième guerre mondiale, drapé d'une sculpture se réfèrent à l'architecture néoclassique.

STYLE NÉO-CLASSIQUE



NAMES



IMPACTS



LA NATURE MAÎTRISÉE

La nature est le socle du projet. Les chemins ne sont pas matérialisés par un quelconque revêtement. La pelouse plonge dans le paysage depuis la tour (on ne voit pas le parking depuis le cimetière, même depuis le sommet de la tour). **Les arbres, éléments vivants dans le site de la mort**, accompagnent la découverte du site. Les charmes (qui ne perdent pas leurs feuilles en hiver) sont conduits en haie basse en limite de cimetière et en forme fastigiée (droits et élançés) entre les tombes... D'autres arbres persistants (ifs) plus volumineux, en port libre, embrassent le mémorial et forment une enveloppe protectrice qui stoppe les vues sur ce qui se passe derrière.



À VOS CRAYONS !

La géométrie du lieu permet de délimiter de nombreuses vues qui peuvent aider à dessiner le paysage.



INTÉGRATION DU BÂTIMENT AU SITE HISTORIQUE

Le **Sir John Monash Center** (SJMC) conçu par l'agence australienne **COX Architecture** est un espace d'interprétation et muséographique **interactif et connecté** dédié à l'histoire des soldats australiens durant la Première Guerre mondiale. Le musée est situé à l'arrière de la tour. Partiellement enterré, l'accès au bâtiment se fait par des rampes évoquant les tranchées. La sortie du bâtiment est mise en scène par un vaste parvis composé d'un escalier baigné de lumière sur lequel un soleil levant est incrusté. Le visiteur plonge symboliquement et physiquement le visiteur sous terre (dans le passé sombre du site et de l'histoire) et remonte par un escalier dans la réalité de notre époque.

Le jardin du SJMC est une **extension du jardin initial** et apporte un discours d'espoir au récit du jardin de 1938. Sa composition géométrique et presque « militaire » est adoucie par des formes végétales libres. Le visiteur peut trouver refuge **dans les aires de repos** tondues à l'intérieur de prairies boisées. Les aires dédiées à

la détente et au repos sont également équipées de mobilier apportant des informations historiques complémentaires à celles évoqués dans le bâtiment. Les limites du jardin, contrairement aux limites de l'espace de la mort et au seuil du mémorial sont perméables. La toiture végétalisée donne l'illusion que le bâtiment est enterré sous les prairies.





LE TRAITEMENT DU VÉGÉTAL ET SON RÔLE

Le jardin du SJMC est traité comme une composante vivante du site. Un **jardin « naturel »** s'est greffé au jardin initial et vient le compléter. Des cheminements ont des passages sinueux, mènent à des aires de repos dans lesquelles un mobilier spécifique et très graphique a été intégré.

La nature n'est pas contenue dans ce nouveau jardin, elle porte la vie et crée de l'intimité. La **gestion différenciée** de la nature est une pratique vertueuse pour le **respect des ressources naturelles et la biodiversité**. Par ce mode de gestion les concepteurs ont souhaité évoquer les enjeux environnementaux universels de notre époque.

VOCABULAIRE VÉGÉTAL

Repère dans le site et sur le plan :



- A - Chemins fauchés
- B - Aires de repos avec mobilier
- C - Limite de conifères
- D - Toit du SJMC

SYMBOLE ET FORME

La **symbolique** des formes est importante dans le projet architectural et paysager. La **forme triangulaire** apparaît de manière récurrente dans le site (y compris dans le bâtiment du SJMC). Elle évoque le lien entre la Picardie et l'Australie (le A de Amour, Australie, Amiens). Elle rappelle le plan du site originel (celui-ci s'inscrit dans une forme triangulaire). Elle symbolise la direction et la flèche des cathédrales. Le bleu du triangle évoque la paix, le bleu de la waide ainsi que le bleu du ciel immense de l'Australie, vers lequel le regard se tourne dans les songes. Cette forme a une portée philosophique et symbolique puissante.

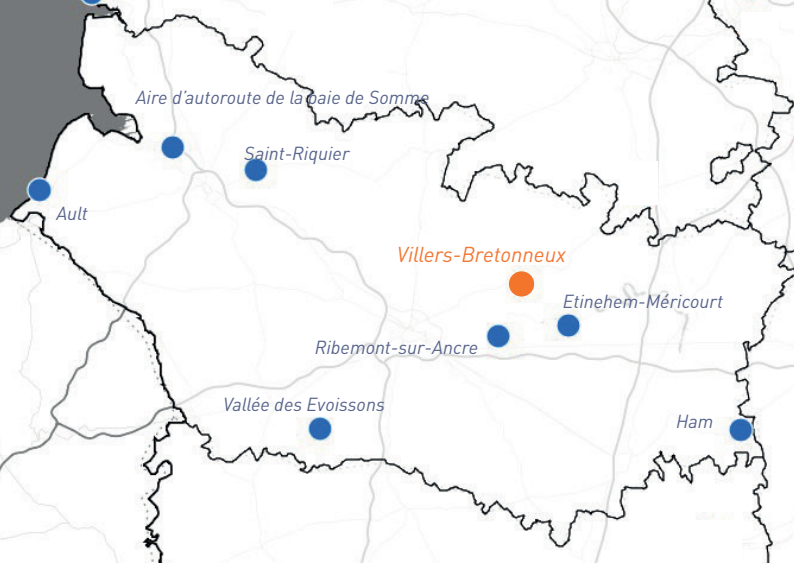
▲ australe
▲ miens
▲ mour

LE TRIANGLE BLEU



À VOS CRAYONS !

Dessinez les principaux éléments bâtis et formes végétales du site en t'efforçant d'identifier ce qui les distingue les unes des autres. Attarde-toi sur l'un de ces éléments et essaye de le décrire dans les plus grands détails.



Dans la même collection:



*Balade dessinée -
Villers-Bretonneux
CAUE80-2023*

En complément des expositions:

40
ANS
LOI
SUR
L'ARCHI-
TECTURE
1977
2017



*40 ans, 40 lieux,
Une région, des paysages
URCAUE HdF-2017-2020*

Illustrations : Chloe Bonder, paysagiste, CAUE80
Photographies/ Illustrations : CAUE 80 sauf mention contraire
Conception, infographie : Chloe Bonder, CAUE80
Edition 2023

A consulter:
www.archives.somme.fr
www.geoportail.com
www.valdesomme-tourisme.com

80
Somme
c|a.u.e

Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

UR
c|a.u.e
Hauts-de-France



35 mail Albert 1er
80000 AMIENS-www.caue80.fr

